



FORMATION POUR ENGAGER LA JEUNESSE SUR L'INDUSTRIE DU TEXTILE

Animation : Amélie Nguyen & Valérie Babin

Coordonnatrice et chargée d'éducation au
Centre international de solidarité ouvrière (CISO)



Notre mission

La mission du CISO est de **développer la solidarité internationale** en renforçant les liens entre les travailleuses et travailleurs d'ici et d'ailleurs en lutte pour le respect de leurs droits, pour de meilleures conditions de travail et pour l'instauration d'une société plus juste et plus démocratique.



Le Centre international de solidarité ouvrière est **un réseau intersyndical de solidarité internationale.**

Nous élaborons des activités d'**éducation** et des projets de **solidarité internationale** liés à l'organisation collective et la défense des droits, à l'initiative de nos partenaires.

Quels sont les mots qui vous viennent en tête lorsque l'on parle de l'industrie du textile ?

Tâche : écrire dans l'outil discussion

Objectifs de la formation



Être en mesure de comprendre les phénomènes mondiaux sous-jacents au secteur de l'industrie du textile et ses conséquences sur les droits humains et l'environnement

Première partie : **Présentation**



Être en mesure d'établir des liens entre la matière que vous enseignez/votre milieu et les enjeux soulevés par l'industrie du textile ;

Deuxième partie : **Tempête d'idées pour la création d'outils pédagogiques**

Plan de la formation

Introduction

Enjeux de droits humains

Enjeux environnementaux

Solutions

Quoi retenir ?

Outils à votre disposition

Atelier collaboratif

INTRODUCTION



Pourquoi en parler avec les jeunes ?

- La mode est un sujet important pour le public adolescent
- On peut traiter de plusieurs enjeux contemporains
- Les élèves enrichissent leurs connaissances sur le monde
- On peut entamer des réflexions sur nos besoins réels VS ceux imposés
- En parler avec les jeunes permet de les outiller à reconnaître leur pouvoir de changement à travers les actions collectives



Chloloula

(3)

Portrait de l'industrie

- Chaque année, c'est plus de 130 milliards de vêtements qui sont consommés ⁽¹⁾
- Entre 2000 et 2014, la production mondiale de vêtement a doublé et la consommation de vêtements a augmenté d'environ 60 % ⁽²⁾

ENJEUX DE DROITS HUMAINS



L'organisation internationale du travail

- La production & la fabrication : dans les pays des Suds
- La distribution & les sièges sociaux des grandes marques : dans les pays des Nords
- Recours à la sous-traitance
- Résultats ? Impunité, peu de comptes à rendre et peu de transparence

Portrait des travailleuses

- Majoritairement des femmes
- Majorité de travailleurs/euses migrant.e.s ruraux (ex : 90 % au Bangladesh) ⁽⁴⁾
- Le choix de jeunes femmes monoparentales n'est pas anodin
- Elles travaillent à leur compte, dans de petits ateliers ou dans des usines



Conditions de travail

- Salaire ne permettant pas de survivre
- Peu ou pas de protection sociale
- Heures de travail excessives
- Travail répétitif et fragmenté
- Travail sous pression, accidents, lieux de travail parfois dangereux
- Droits à l'organisation collective non respecté et répression
- Harcèlement sexuel et psychologique et violences



L'HISTOIRE de LUISA au MEXIQUE



Dans l'usine, il y a beaucoup de jeunes femmes, des enfants. Les contremaîtres abusent de nous, nous menacent si nous ne travaillons pas assez vite, nous frappent parfois. Il y en a même un qui m'a fait des avances en disant que si je le laissais faire, j'aurais un meilleur salaire et de meilleures conditions...



Avec mon salaire de moins de 10\$ par jour, nous
arrivons à peine à survivre.
Avec d'autres femmes, nous avons bien essayé de
former un syndicat pour réclamer de meilleures
conditions mais nos camarades ont eu trop peur
que l'usine ferme ou démissionne.



Utilisation possible dans votre milieu

- Mathématiques
- Géographie
- Monde contemporain
- Éducation à la citoyenneté mondiale (ECM)
- Culture et citoyenneté québécoise



LA DÉLOCALISATION

« Ce que le Québec a vécu il y a un siècle,
les travailleurs et travailleuses du
Bangladesh le vivent présentement. »

- Kalpona Akter, militante syndicale au
Bangladesh

Au Québec en 1946

Ce sont les femmes qui ont mené la grève.
Si nous n'avions pas été aussi mobilisées
et créatives, on n'aurait pas réussi à gagner.



Nous sommes devenues parmi les premières
femmes syndiquées au Québec !

Au Mexique en 2007

Des ouvrières ont commencé à s'organiser
pour rejoindre un syndicat indépendant qui
prendrait réellement leur défense, le Front
authentique du travail (FAT).



À l'été 2007, la compagnie congédiait
45 des leaders, en menaçant les autres de
représailles si elles persistaient dans leur lutte.

Chloloula

Au Québec en 1946

Mais comme nous avons obtenu de meilleures conditions, la Dominion a fini par fermer ses usines pour les déménager à l'extérieur du Québec.



Maintenant, on dit que les compagnies se sont « délocalisées », que c'est la « mondialisation » et on essaie de nous faire croire que c'est bon pour l'économie.

Au Mexique en 2007

Plutôt que d'accepter un syndicat indépendant, l'usine a préféré fermer ses portes début 2008 et déménager sa production.



Des centaines de personnes ont perdu leur emploi et les principales organisatrices du mouvement se sont retrouvées sur une liste noire.

L'HISTOIRE de GISÈLE à VALLEYFIELD

En 1946, j'étais ouvrière à la Dominion Textile. Nous étions plus de 3000 employées à Valleyfield.



Surtout des femmes et pas mal d'enfants aussi.

Nos conditions de travail étaient horribles. Tu ne gagnais pas assez pour vivre.



C'était la compagnie qui faisait beaucoup d'argent... sur notre dos!

Nous avons décidé d'organiser un syndicat pour réclamer:

une augmentation de 75 cents l'heure



une semaine de travail de 40 heures

le paiement du temps supplémentaire



le droit pour les femmes mariées de garder leur emploi et des congés de maternité



Les patrons ne voulaient rien savoir. Nous avons été obligées de nous mettre en grève. Le gouvernement a décrété que la grève était illégale mais nous n'allions pas nous laisser faire.

Ce sont les femmes qui ont mené la grève. Si nous n'avions pas été aussi mobilisées et créatives, on n'aurait pas réussi à gagner.



Nous sommes devenues parmi les premières femmes syndiquées au Québec!

Mais comme nous avons obtenu de meilleures conditions, la Dominion a fini par fermer ses usines pour les démolir à l'extérieur du Québec.



Maintenant, on dit que les compagnies se sont « délocalisées » que c'est la « mondialisation » et on essaie de nous faire croire que c'est bon pour l'économie. Mais...

Utilisation possible dans votre milieu

- Histoire (du Québec et d'ailleurs)
- Monde contemporain
- Éducation à la citoyenneté mondiale (ECM)
- Culture et citoyenneté québécoise

ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

Consommation d'eau

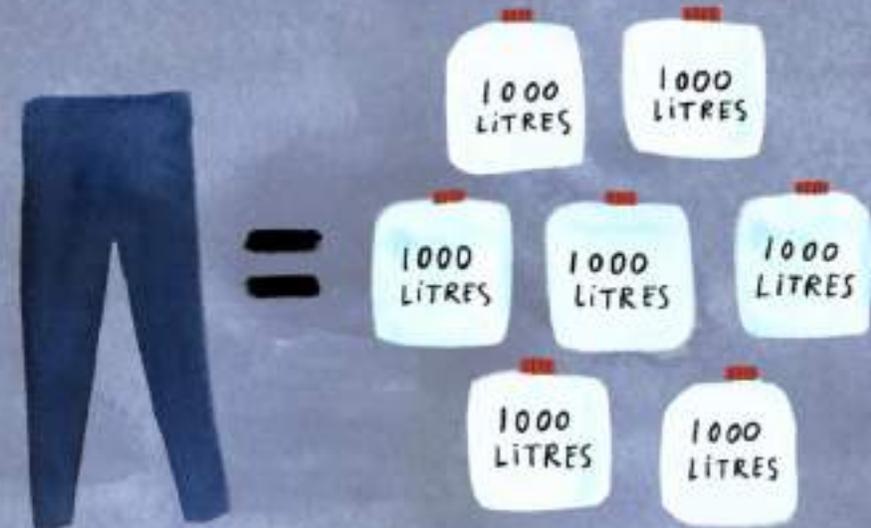


La production de textile utilise 4% de l'eau potable disponible dans le monde.

Chloloula

(5)

Pour fabriquer un jean, on a besoin d'environ 7000 L d'eau.



(soit la quantité d'eau nécessaire à la survie d'une personne pendant 7 ans)

(6)

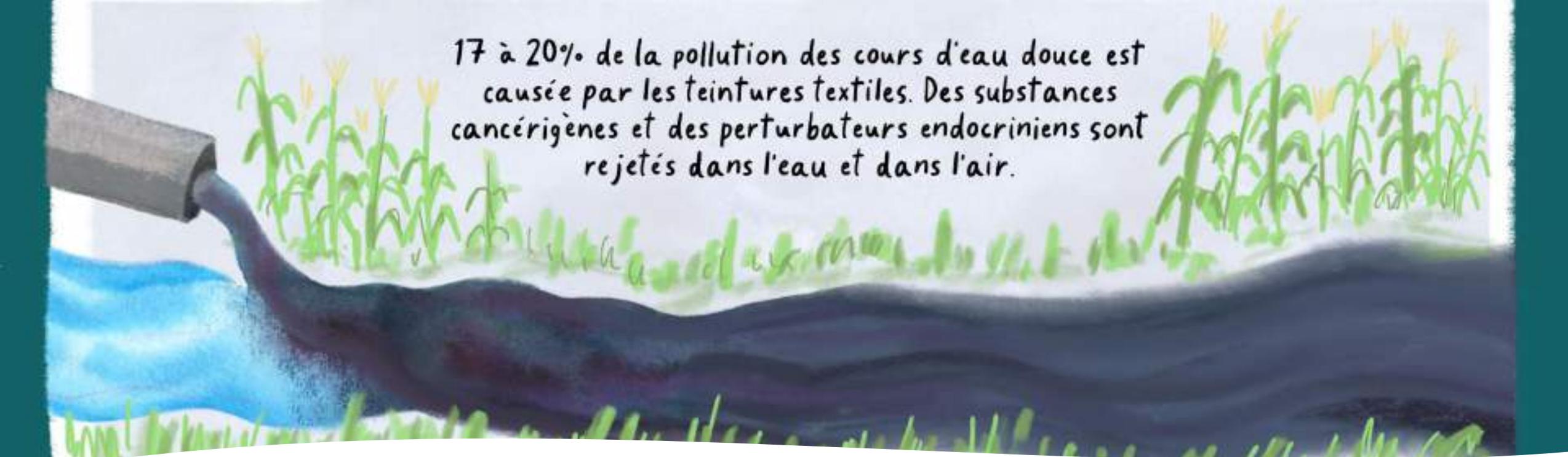
Le coton est considéré comme la culture la plus sale du monde. Non seulement c'est une culture extrêmement demandante en eau, c'est aussi celle qui utilise le plus de pesticides. Ces produits toxiques contaminent les cours d'eau à proximité et mettent la santé des travailleurs en péril.



Chloloula

La production des matières premières ⁽⁷⁾

- La culture du coton
- La dégradation des sols et la perte de biodiversité
- L'utilisation de fibres synthétiques : polyester, acrylique et nylon
- Les micro-plastiques dans les océans

An illustration showing a grey pipe on the left pouring a thick, dark purple liquid into a stream. The stream is surrounded by green grass and several corn plants with yellow tassels. The water in the stream is dark and turbulent, contrasting with the clear blue water on the left. The background is a light, hazy sky.

17 à 20% de la pollution des cours d'eau douce est causée par les teintures textiles. Des substances cancérigènes et des perturbateurs endocriniens sont rejetés dans l'eau et dans l'air.

(8) *Chloloula*

La fabrication

- La teinture et ses composés chimiques
- Le blanchiment pour un « look » délavé sur le denim
- La pollution des cours d'eau

5 DISTRIBUTION

Partout dans le monde mais les plus gros marchés se trouvent en Europe et Amérique du Nord.



Chloloula

Le transport

- Un jean peut faire 1,5 fois le tour de la planète avant d'arriver dans nos magasins !

L'équivalent d'une benne de vêtements est jetée chaque seconde dans le monde.
80% des vêtements dont on se débarrasse aboutissent dans les décharges ou sont incinérés, libérant des polluants nocifs dans l'air et prenant plus de deux cents ans pour se décomposer.



(9) Chloloula

Fin de vie

- Peu de procédés industriels permettant de réutiliser les fibres
- Surconsommation et *(ultra) fast-fashion*

LES IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX

L'industrie textile est la deuxième industrie la plus polluante de la planète après le pétrole.



C'est le troisième secteur qui consomme le plus d'eau après la culture du blé et du riz.



Utilisation possible dans votre milieu

- Mathématiques
- Science et technologie
- Anglais
- Géographie
- Éducation financière

SOLUTIONS ET PISTES D'ACTION



Chlouloula

Solidarité internationale et voix des travailleuses

Pour connaître les enjeux ciblés par les mouvements de travailleuses et travailleurs dans les pays visés, allez jeter un coup d'œil à notre dossier sur le site du Mouvement ACTES :

<https://bit.ly/42mZUqZ>



Chloloula

Loi sur la diligence raisonnable en matière de droits humains et d'environnement

Une loi qui oblige les entreprises canadiennes et les entreprises qui importent des marchandises au Canada à respecter les droits humains et l'environnement dans leurs opérations tout au long de leurs chaînes d'approvisionnement.

Pour en savoir plus :

<https://cnca-rcrce.ca/fr/modeles-de-legislation/>



Activités possibles dans les milieux scolaires

Attention ! La transformation de ce système ne peut venir que d'une mobilisation collective.

- Organiser des échanges de vêtements
- Prévoir des kiosques ou des ateliers pour sensibiliser les autres élèves
- Mener une campagne de signature de lettres à envoyer à des compagnies pour leur demander plus de transparence
- Agrandir notre [bande dessinée](#) et l'exposer dans les couloirs de l'école

Projets pour les écoles proposés par Environnement JEUnesse : <https://enjeu.qc.ca/projets-et-evenements/tendance-bazar/>

Que retenir ?

- Le système de production de nos vêtements est basé sur un marché international
- La course aux profits s'effectue au détriment du respect de la dignité et des droits des humains et l'environnement
- Nos droits sont interconnectés et interdépendants
- Les actions collectives sont nécessaires pour créer un rapport de force

La jeunesse a un pouvoir de changement !



RESSOURCES

Toutes nos ressources se trouvent sur le site du Mouvement ACTES !

<https://bit.ly/42mZUqZ>



Remerciements



Chloloula

 Réseau de coordination
des conseils conseils provinciaux et régionaux
pour la coopération internationale



En partenariat avec
Canada 

Sources

1. Chaque année, c'est plus de 130 milliards de vêtements qui sont consommés. Fashion Revolution. (2020, 21 avril). *Fashion Revolution White Paper*. https://issuu.com/fashionrevolution/docs/fr_whitepaper_2020_digital_singlepages
2. Entre 2000 et 2014, la production mondiale de vêtement a doublé et la consommation de vêtements a augmenté d'environ 60 %. Remy, N., Speelman, E. et Swarzt, S. (2016). *Style that's sustainable: A new fast-fashion formula*. *McKinsey*. <https://www.mckinsey.com/capabilities/sustainability/our-insights/style-thats-sustainable-a-new-fast-fashion-formula#/>
3. L'industrie du textile serait responsable d'environ 10% des GES, certains chiffres étant plus bas à 8% : Oxfam, F. (2020, 24 septembre). *L'impact de la mode : les conséquences de la fast-fashion*. Oxfam France. <https://www.oxfamfrance.org/agir-oxfam/impact-de-la-mode-consequences-sociales-environnementales/> / Sadowski, M., Perkins, L. et McGarvey, E. (2021). *Roadmap to Net Zero: Delivering Science-Based Targets in the Apparel Sector*. World Resources Institute. <https://doi.org/10.46830/wriwp.20.00004>
4. 90 % de la main-d'œuvre du secteur était composé de personnes migrantes ayant dû quitter leur village dans des régions rurales pour aller chercher du travail en ville. Kohl, J. et Centre international de solidarité ouvrière. (2022). *L'industrie du vêtement au Bangladesh: les effets des campagnes internationales sur le mouvement ouvrier bangladais*. <https://www.ciso.qc.ca/industrie-textile-au-bangladesh/>
5. La production de textile utilise 4 % de l'eau potable disponible dans le monde. Ellen MacArthur Foundation. (2017). *A New Textiles Economy: Redesigning fashion's future*. <https://www.ellenmacarthurfoundation.org/a-new-textiles-economy>
6. Pour fabriquer un jean, on a besoin d'environ 7 000 L d'eau. UN environment programme. (2018, 12 novembre). *Putting the brakes on fast fashion*. UNEP § News and Stories. <http://www.unep.org/news-and-stories/story/putting-brakes-fast-fashion>
7. La production des matières premières et leurs répercussions sur l'environnement. Agence de la transition écologique française (ADEME). (2022). *La mode sans dessus-dessous*. Agence de la transition écologique française (ADEME). <https://multimedia.ademe.fr/infographies/infographie-mode-qqf/>
8. 17 à 20 % de la pollution des cours d'eau douce est causée par les teintures textiles. Oxfam, F. (2020, 24 septembre). *L'impact de la mode : les conséquences de la fast-fashion*. Oxfam France. <https://www.oxfamfrance.org/agir-oxfam/impact-de-la-mode-consequences-sociales-environnementales/>
9. L'équivalent d'une benne à ordures est jeté chaque seconde dans le monde. UN environment programme. (2018, 12 novembre). *Putting the brakes on fast fashion*. UNEP § News and Stories. <http://www.unep.org/news-and-stories/story/putting-brakes-fast-fashion>